

brooke se rendant au sanctuaire miraculeux de Sainte-Anne, se suivent à dix minutes de distance. Le premier train, composé de huit wagons, s'arrête à la station de Craig's Road pour renouveler sa provision d'eau. Quelques instants après, l'autre convoi arrive à grande vitesse, et malgré les signaux d'alarme plusieurs fois répétés, il entre en gare et vient se heurter, avec un fracas épouvantable, contre l'arrière du premier train qui s'était déjà mis en mouvement en toute hâte afin d'éviter le désastre. Les quatre derniers wagons du convoi tamponné ainsi que la locomotive du second train sont culés en dehors de la voie et réduits en pièces.

Ce fut alors une véritable scène d'horreur.

Les terrassements et les talus de chaque côté du chemin de fer étaient couverts de débris informes et fûmants, sous lesquels on voyait de nombreuses victimes faisant des efforts inouïs pour se dégager. De toutes parts s'élevaient en même temps les cris de détresse des voyageurs et les gémissements plaintifs des blessés. Les pèlerins cherchaient, la plupart en versant des larmes d'angoisse et de douleur, une mère enfouie sous les décombres, un frère, une sœur, des enfants, des parents, des amis. Et les sanglots et les appels désespérés allaient toujours en augmentant, pendant que les prêtres, échappés à la mort, se prodiguaient auprès des victimes pour leur donner les dernières consolations de la religion et que les salles d'attente de la gare se transformaient en chapelles mortuaires.

* * *

M. l'abbé Joseph Mercier, vicaire à Richmond, fut la première victime trouvée ; le jeune prêtre avait les deux jambes réduites en charpie et le crâne fracturé à plusieurs endroits ; selon toute probabilité, il était déjà mort ; un de ses confrères, M. le curé de Bolton, se hâta néanmoins de lui administrer conditionnellement la sainte absolution.

M. le curé de Windsor Mills, l'abbé Dignan, a été ensuite retiré des débris, le visage et le crâne presque entièrement dépouillés et le corps tout meurtri ; il a survécu pendant quelques heures ; aux interrogations du prêtre accouru pour l'assister, le moribond ne pouvait répondre qu'en lui serrant faiblement la main.

Les travaux de sauvetage et de déblaiement terminés, on comptait encore douze autres personnes frappées par la mort dans cet affreux